

d'une soirée passée, vers cette époque, au théâtre de Lyon :

« Nous fûmes toute une bande à l'Opéra, dit M^{me} du Noyer, et nous y arrivâmes fort à propos pour aider à ces pauvres gens à en payer les frais, car la foule n'y est pas ordinairement fort grande. Mais aussi qu'est-ce que c'est que cet opéra ? On jouait *Bellérophon*, et Bacchus et Pan parurent, chacun un manche à balai à la main. Les machines montraient la corde, les habits des acteurs étaient des plus crasseux et l'orchestre répondait parfaitement à la magnificence du théâtre (1).

Malgré le ton d'ironie dédaigneuse avec lequel l'auteur des *Lettres historiques et galantes* s'exprime sur une scène de province, il est facile de démêler dans cette appréciation la part de la vérité.

Emmanuel VINGTRINIER.

(5) M^{me} du Noyer, *Lettres historiques et galantes*, 1741, T. II, p. 196.